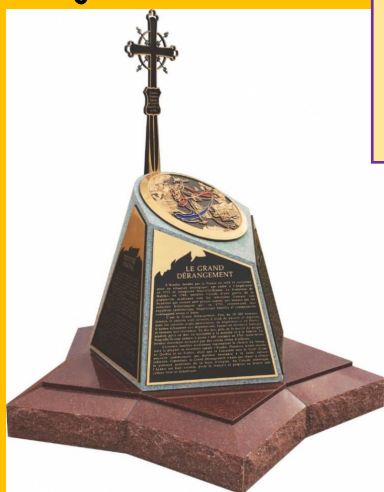


Bulletin culturel



Monument de commémoration de l'Odyssée acadienne



Par Carol Bernard, p. 5

Petite flore de chez nous



par David Mazerolle, p. 9

Échos d'Acadie



Par Robert Richard, p. 15

De grands personnages!



Par Marco Savoie, p. 20

La culture, c'est l'expression du vivant.
Gaëtan Faucher

Le *Bulletin culturel* est produit par la **Société culturelle Kent-Nord**

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

Réalisé en appui avec le
Conseil provincial des sociétés
culturelles du Nouveau-Brunswick



Périodique trimestriel accessible via notre site web www.sckn.info
ainsi que sur notre page [Facebook](#).

Copies imprimées disponibles gratuitement aux

Coopératives de Richibucto, Saint-Louis et Pointe-Sapin.

Abonnement individuel avec copies envoyées par la poste : 12\$ par année

Impression : Imprimerie Dupuis

Direction : Carol Bernard

Courrier électronique : bulletinculturel.sckn@gmail.com

Téléphone : 506-876-0094

Courrier postal :

9 rue Archigny

Saint-Louis-de-Kent

N. B., E4X 1C5



Nous appliquons les règles de l'orthographe rectifiée et celles de l'orthographe traditionnelle :

https://www.sckn.info/_files/ugd/9010dc_625c6145a44f494fa8a89odd26ee3096.pdf

MOT DE L'ÉDITEUR

Encore une fois, je me vois ébloui par les richesses que nous offre l'automne et par l'ensemble de l'œuvre qui sert de prélude à l'hiver. Combien bénis sommes-nous d'être les témoins de ces innombrables beautés et plus encore de pouvoir jouir de cette nature bienveillante!

Comme on peut le voir dans cette illustration, en créant [*L'Ordre du bon temps*](#) Samuel de Champlain savait lui aussi apprécier les générosités de la nature. Je vous en souhaite tout autant!



[Charles W. Jefferys](#)

L'Ordre de Bon Temps est instauré par Samuel de Champlain durant l'hiver 1606-1607. Son but premier était d'insuffler de la vie et de l'activité dans l'habitation de Port-Royal. Il s'agissait surtout de faire profiter les *hivernants* de Port-Royal des plaisirs de la table. Il est considéré comme le premier club social et gastronomique de l'Amérique.

Dans ce numéro du bulletin culturel, vous pourrez prendre connaissance du projet d'installation d'un monument de commémoration du Grand Dérangement qui est en train de se mettre en branle à Saint-Louis. En effet, un groupe de citoyens, en collaboration avec la Société culturelle Kent-Nord et la ville de Beaurivage, désire ériger un monument de commémoration de l'Odyssée acadienne. Dix-huit monuments du genre existent présentement à travers le monde, dont au Canada, aux États-Unis et en France. La **Société culturelle** vous invite à suivre sa programmation

2024-2025 au cours de laquelle 5 spectacles seront présentés dans des disciplines artistiques aussi variées que la musique, le théâtre et le conte. **David Mazerolle**, scientifique des écosystèmes au parc national Kouchibouguac met la lumière sur l'aster et la verge d'or, deux plantes tellement présentes dans notre environnement que nous ne les remarquons peut-être pas. « **Robert Richard** nous offre le texte de l'Épisode 4 de sa série de balados intitulés Échos d'Acadie. Cet épisode porte sur l'histoire de Sophie E. Allain, originaire d'Acadieville et figure marquante de la médecine traditionnelle en Acadie. Pour terminer, **Marco Savoie**, qui pour une deuxième année a occupé un emploi d'été à la Société culturelle, nous relate son expérience de transcripteur du journal de deux personnalités acadiennes majeures, Mgr Norbert Robichaud, qui est originaire de Saint-Charles et Mgr Marcel-François Richard.

Carol Bernard
responsable de l'édition



le borgeo

Le Borgeo est un espace réservé aux organismes sans but lucratif.
Pour en bénéficier, envoyez-nous votre annonce à l'adresse: bulletinculturel.sckn@gmail.com

MARCHETHON DE SENSIBILISATION AU CANCER DU SEIN

le 20 octobre à 14 h.

Départ à l'hôtel de ville de Beaurivage

CARNAVAL D'HIVER 2025

La Ville de Beaurivage
cherche à former un
comité pour le carnaval d'hiver

Si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à
nous contacter!

ACTIVITÉS D'HALLOWEEN AU CENTRE KENT-NORD IMPERIAL

26 et 27 octobre

26 octobre de 11 h. 30 à 13 h. 30
Activités amusantes pour l'Halloween

27 octobre de 12h. à 13h.
Patinage familial d'Halloween

DÉFILÉ DE NOËL 2024

**La Ville de Beaurivage se prépare à
tenir son
38^e défilé annuel de Noël!**

Le défilé aura lieu le dimanche
15 décembre à 18 h. 30
dans le quartier de Richibucto.

Nous désirons lancer une invitation spéciale à
toutes les communautés avoisinantes, clubs,
groupes et organisations!
Des prix seront remis par catégories!

**Confirmer votre participation avant
le 9 décembre 2024**
en nous faisant parvenir la réponse aux
questions ci-dessous:

- Nom du groupe ou organisation?
- Personne à contacter?
- Numéro de téléphone?
- Char allégorique (taille approximative)?

**Pour plus d'informations
ou pour s'inscrire:**

506-523-7870

j.vautour@beaurivage.org

Posé sur une base de granite en forme d'étoile, le monument commémore l'histoire des Acadiens depuis la déportation jusqu'au début du 19^e siècle. Celui-ci est surmonté d'une réplique de la croix de la déportation que l'on peut voir à Grand-Pré, en N.-É.



Projet d'installation d'un monument de commémoration de L'ODYSSÉE ACADIENNE à Saint-Louis

L'installation d'un monument de commémoration du Grand Dérangement et des nombreux voyages qui en ont résulté est en cours de réalisation dans la communauté de Saint-Louis. Le projet consiste en l'installation d'un monument commémoratif sur le terrain qui accueille déjà la statue de Mgr Marcel-François Richard et le drapeau acadien géant. C'est la Société culturelle Kent-Nord, organisme promoteur de cette idée, qui a amorcé le projet et l'a proposé à la ville de Beaurivage. L'un de ses instigateurs nous trace les premiers pas de cette initiative d'affirmation de notre culture acadienne.

À quelques reprises au cours de l'hiver 2023-2024, des discussions prenaient place au sein de l'équipe du conseil d'administration de la Société culturelle Kent-Nord pour identifier des stratégies ayant le potentiel de stimuler la fierté de l'identité acadienne dans nos communautés. Différentes idées étaient proposées, dont celle de souligner des journées spéciales de commémoration comme le 28 juillet 1755, date où le lieutenant-gouverneur britannique Charles Lawrence et le Conseil de la Nouvelle-Écosse décidèrent de déporter les Acadiens, ou encore, le Jour du Souvenir acadien le 13 décembre qui commémore le décès de 850 Acadiens qui périrent dans les naufrages de trois navires, les 12, 13 et 16 décembre 1758. Évidemment, la date du 15 août, jour de la fête de l'Assomption et de notre fête nationale, avait été notée parmi les marqueurs importants de notre identité acadienne.

Mais c'est en février dernier, qu'Aldéo Richard, membre du conseil d'administration de la Société culturelle Kent-Nord, est le premier à suggérer d'explorer la possibilité de faire installer un monument de commémoration de l'Odyssée acadienne à Saint-Louis. Afin de sonder un peu les chances de réalisation d'un tel projet, il avait effectué quelques recherches au préalable et contacté le responsable de la **Commission de l'Odyssée acadienne**, M. Jean Gaudet. Selon M. Gaudet, les choses auguraient bien pour que Saint-Louis puisse obtenir la permission de faire

Sous l'égide de la Société nationale de l'Acadie, la Commission de l'Odyssée acadienne a été créée 1999 et développée dans le but de souligner, de façon tangible et permanente, l'Odyssée du peuple acadien au Canada, sur le continent nord-américain ainsi qu'ailleurs dans le monde. Elle assure la commémoration internationale du Grand Dérangement et de l'Odyssée acadienne, la sensibilisation à l'histoire et à la culture acadienne, et la promotion de l'Acadie.
Pour en savoir davantage : [Dossier de candidature](#)

Le projet de commémoration internationale du Grand Dérangement couvre la période de 1755 jusqu'au début du 19^e siècle :

- embarquement (en Acadie);
- le débarquement (aux États-Unis et en Europe);
- le transit/les migrations (en Acadie, en Europe, aux États-Unis et aux Antilles);
- la recolonisation de l'Acadie (au Canada Atlantique, en Louisiane, au Québec et en France).



installer un tel monument. En effet, cette autorisation doit être accordée par la Commission qui chapeaute tous les projets d'installation des monuments de l'Odyssée acadienne. Et certains critères d'admissibilité doivent être rencontrés, notamment que des événements historiques notables se soient déroulés entre les années 1755 et 1816 dans la communauté qui en fait la demande. Dans le cas de Saint-Louis et des localités environnantes, l'impact de la décision prise en 1797 par Jean Babineau et son fils Joseph de s'établir à ce qui était alors appelé Kagibougouette, marqua vraisemblablement le début de la recolonisation locale du territoire par les Acadiens.

Quoique le projet soit de grande envergure et qu'il ne puisse pas être réalisé par la Société culturelle uniquement, l'idée conquiert tout de suite l'ensemble du conseil et celui-ci vit immédiatement que sa réalisation pourrait aider à raviver la fierté de plusieurs personnes à Saint-Louis et dans les communautés environnantes. En plus, ce projet cadrerait bien avec la volonté de la ville de Beaurivage d'améliorer l'aménagement du parc historique qui est situé au pied du drapeau acadien

géant.

C'est ainsi que le conseil d'administration de la Société culturelle a mandaté Aldéo de faire parvenir au conseil de la ville une lettre formelle interrogeant leur intérêt pour un tel projet. La réponse ne tarda pas à venir de ce côté, car lors de sa réunion publique du 5 mars 2024, la lettre écrite par M. Richard au nom de la Société culturelle était lue et une proposition était votée voulant qu'un comité de citoyen soit formé avec l'appui de quelques conseillers, de la directrice des loisirs et de l'agente communautaire de la ville. Peu de temps après, M. Jean Gaudet, de la Commission de l'Odyssée acadienne venait rencontrer les membres de ce comité provisoire pour leur parler en long et en large des exigences liées à l'installation d'un monument, comme les démarches à entreprendre, les échéanciers à prévoir, les sources de financement, le dévoilement, etc.

Le 14 mai, une première rencontre publique invite la population à venir prendre connaissance du projet. Une dizaine de personnes s'y présentent. Le 19 juin, une deuxième rencontre publique est organisée et réunit un peu plus d'une vingtaine de personnes. Évidemment, connaissant les intérêts de quelques citoyen.ne.s pour la cause acadienne, certains d'entre eux avaient stratégiquement été invités à y prendre part. Après avoir laissé passer les mois des vacances estivales, dès septembre, une troisième invitation était faite dans le but précis de commencer à former des comités et de fournir à ceux-ci le plus d'idées possible qui pourraient les aider à mener à terme leurs mandats respectifs. Quatre domaines ont été



ciblés pour mieux réunir les efforts des comités principalement formés de bénévoles de la communauté : Finances, Aménagement, Communication et Inauguration.

C'est donc en novembre prochain que les différents comités présenteront une première ébauche de leur planification au comité directeur qui est composé des représentant.e.s de chaque comité, ainsi que de représentant.e.s de la ville de Beaurivage et de la Société culturelle. De cette rencontre devraient ressortir les grandes lignes qui guideront la réalisation du projet qui s'échelonnnera sur quelques années.

Bien que la majorité de l'argent nécessaire à l'installation d'un tel monument sera amassé grâce aux différentes levées de fonds qui auront lieu au cours des prochains mois, des demandes formelles de subvention seront placées aux différents paliers gouvernementaux.

Voilà! Vous connaissez tout, ou presque, des premiers pas de ce beau et grand projet!

Si cela vous intéresse de suivre son évolution, nous vous invitons à visiter régulièrement notre page [Facebook](#) ou à nous écrire à l'adresse odysséeacadienne.stlouisdekent@gmail.com

Pour terminer, sachez que même si vous n'êtes pas impliqué directement dans un comité de travail, nous recueillons les noms de toutes les personnes intéressées à aider ou à effectuer certaines tâches à l'intérieur des activités que nous organiserons. Si c'est votre cas, faites-le-nous savoir.

À bientôt, pour la suite dans un prochain bulletin culturel!

Carol Bernard

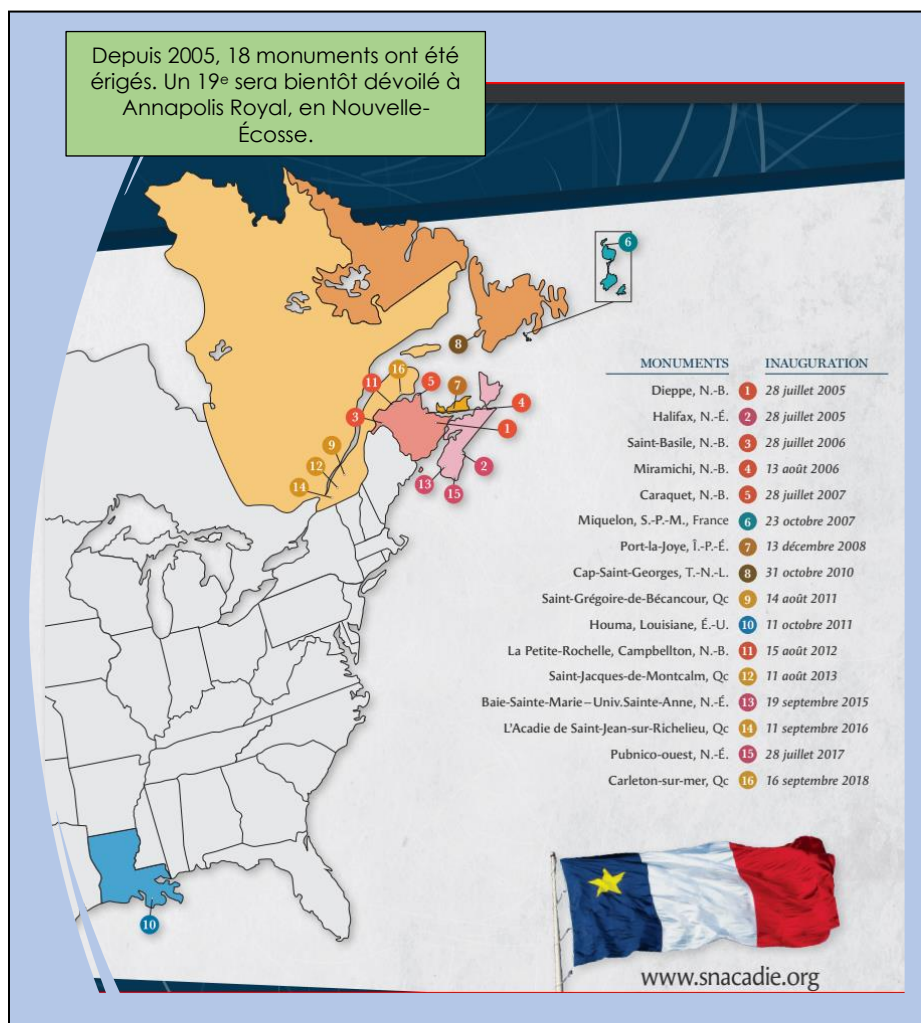




Illustration - Roland Daigle



Gîte
SOLEIL COUCHANT

MAINTENANT OUVERT!

9 rue du soleil couchant
Saint-Louis, NB E4X 1H6

<https://gitesoleilcouchant.com/>

Info@gitesoleilcouchant.com
admin@gitesoleilcouchant.com

Petite flore de chez nous :

Asters et Verges d'or

par David M. Mazerolle, Scientifique des écosystèmes,

Parcs Canada

Voici qu'un autre été s'est échappé. Les journées se font plus courtes et le paysage derrière ma maison a bien changé au cours des dernières semaines, tant au niveau visuel que sonore. Bien des espèces d'oiseaux visitent encore l'étang et le vieux champ chez moi, mais ce ne sont pas les mêmes qui y nichaient cet été. Plusieurs des oiseaux qui me rendent visite ces jours-ci sont en migration; mon petit terrain leur sert d'escale temporaire dans leur grand voyage vers le sud.

Une majorité des plantes des environs ont perdu leur éclat ; les belles fleurs d'été ont fait leurs graines et les herbes commencent à prendre une couleur cuivrée. Si vous êtes déjà un peu mélancoliques face à tout ça, dites-vous que la floraison n'est pas tout à fait finie. Certaines plantes, telles les asters et les verges d'or, choisissent de fleurir plus tard. Depuis plusieurs semaines déjà, elles agrémentent le paysage de taches mauves, bleues, blanches et jaunes, et certaines continueront à le faire bien après la venue des premières grosses gelées. Ici au comté de Kent, on peut se compter chanceux d'avoir une si belle diversité de ces espèces, soit environ 14 asters et 11 verges d'or.

Ces plantes appartiennent à la famille des astéracées, qui regroupe plus de 32 000 espèces et représente une des deux plus grandes familles de plantes au monde. Plusieurs des plantes qui nous sont les plus familières, comme les pissenlits, la marguerite et les tournesols, sont de cette famille. On peut distinguer les astéracées par l'arrangement de leurs fleurs, qui sont disposées en groupes serrés donnant l'apparence d'une seule fleur. Ce qu'on appelle communément une « fleur » de marguerite, par exemple, est en fait formé de centaines de petites fleurs individuelles.

En plus d'égayer notre environnement automnal, les asters et les verges d'or jouent un rôle écologique crucial, offrant une nourriture importante aux pollinisateurs à un moment de l'année où les sources de nectar se font rapidement plus rares. Si elles disparaissaient, une multitude d'espèces d'abeilles, de bourdons, de papillons et bien d'autres en souffriraient énormément et ne seraient plus en mesure d'effectuer leur travail essentiel. On pourrait donc considérer ces plantes comme des espèces clés, sans lesquelles plusieurs de nos écosystèmes risqueraient de s'effondrer. Donc, en cette période de l'année, si vous apercevez des petits bouquets bleus ou dorés, regardez un peu plus près et vous verrez probablement plusieurs jolies bestioles très occupées — c'est la nature à l'œuvre.



Capitule (tête de fleur) d'aster latérflore en bordure d'une forêt à Galloway



Papillon qui butine des fleurs d'aster ponceau dans un marais à Rexton



Tige de verge d'or bicolore en bordure d'une route au parc national Kouchibouguac.



Tiges de verge d'or du Canada dans un vieux champ au parc national Kouchibouguac.



Bourdon qui butine des fleurs d'aster ponceau dans un marais à Rexton.



Tige de verge d'or toujours verte sur une dune au parc national Kouchibouguac.

David M. Mazerolle



Assemblée générale annuelle le jeudi 30 octobre

à 19 heures
à l'école Soleil-Levant.

**Venez rencontrer
notre équipe!**

Le moment idéal pour
partager vos idées et faire
connaître vos besoins en
matière de culture!

**Société
culturelle
Kent-Nord**


**Programmation
2024-2025**

18 OCT.		Julie Aubé 19h30
15 NOV.		JP LeBlanc 19h30
29 NOV.		Théâtre populaire d'Acadie 19h30
22 MARS		La Famille LeBlanc 19h30
04 AVRIL		Dominique Breau 19h30













La Société culturelle Kent-Nord, en collaboration avec la Coopérative de Saint-Louis ont installé un présentoir pour exposer et mettre en vente les livres des auteurs et autrices d'ici!

Nous tenons à remercier la Coopérative de Saint-Louis pour cette belle collaboration!





Grâce à une subvention accordée par la ville de Moncton dans le cadre du programme des subventions culturelles 2023, le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson de l'Université de Moncton produit une série de dix podcasts. Cette série a pour but de mettre en lumière la contribution des Acadiennes et des Acadiens sur Moncton.

Nous remercions Robert Richard, archiviste en ethnologie acadienne au CEAAC, de nous offrir le verbatim du balado (podcast) que nous vous présentons dans cette édition. Pour écouter tous les balados produits par le CEAAC :
<https://open.spotify.com/show/4N0ppTJEZmZB2Tg97modr9>

ÉPISODE 4

Les trésors de Moncton : Sophie E. Allain et la médecine traditionnelle en Acadie

Accessible en [BALADO](#)

Version pour la Société culturelle Kent-Nord pour publication dans le Bulletin SCKN en 2024.

RÉSUMÉ

Dans l'épisode 4 de notre série de balados, nous explorons la vie de Sophie E. Allain, une figure de la médecine traditionnelle acadienne. Née à Acadieville, elle a grandi dans une époque où l'accès à la médecine moderne était souvent limité, surtout en milieu rural. Elle s'est lancée dans la création de remèdes naturels, dont le célèbre Remède Acadien. Ce dernier, vendu de 1930 à 1960, était reconnu pour son efficacité contre divers maux. Elle a laissé un héritage durable, symbolisé par une bouteille de son remède exposée au Centre hospitalier universitaire Dr-Georges-L.-Dumont.

NARRATIF

Bienvenue dans ce nouvel épisode de notre série de dix balados dédiée à l'impact des Acadiennes et Acadiens sur Moncton. Aujourd'hui, nous examinons l'histoire captivante de Sophie Allain, une actrice clé de la médecine traditionnelle au Nouveau-Brunswick. Née le 29 juillet 1899 à Acadieville, elle est la fille de Marie-Marguerite Arseneau et de Jacques-Alexandre Doiron, tous deux originaires de l'Île-du-Prince-Édouard. En 1918, Sophie épousa Edmond Allain et, ensemble, ils formèrent un ménage dans la petite localité d'Acadieville. Elle a grandi dans un monde où, particulièrement dans les régions rurales de l'Acadie, la médecine moderne était la plupart du temps hors de portée, faute de moyens financiers.

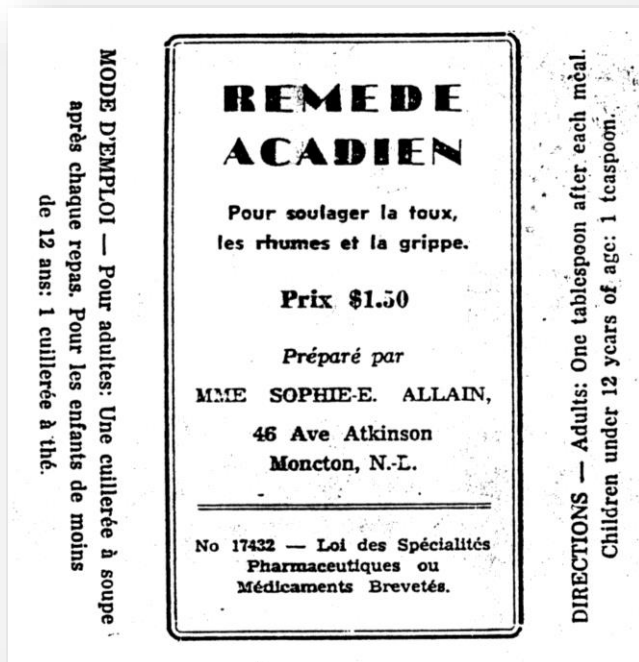
Nous pourrions envisager que Sophie ait eu une certaine affinité ou compréhension des plantes sauvages, l'amenant à expérimenter avec divers ingrédients tels que le sapin-traînard, le cormier et le cerisier noir, tous reconnus pour leurs propriétés curatives. Cette capacité à identifier et à utiliser à profit ces ressources naturelles était sans aucun doute influencée par les connaissances autochtones, en particulier celles des peuples Mi'kmaqs, et transmise à travers les générations acadiennes. Elle a peut-être aussi combiné ces savoirs avec une observation personnelle attentive, typique des pratiques



médicinales en milieu rural de cette époque. Tout laisse croire que Sophie constata rapidement l'importance vitale des remèdes. Outre la fabrication artisanale, elle a commercialisé son remède, lui permettant ainsi de partager plus largement les bienfaits de ses découvertes avec les communautés au-delà d'Acadieville.

Dans le contexte de cette quête de solutions naturelles, le Remède Acadien est né. Cette invention allait devenir sa plus célèbre contribution. Dans un feuillet promotionnel sur le Remède Acadien, Sophie avait écrit : « Je bénis le jour où j'ai eu la pensée de ramasser des herbages lors de petites promenades le long du bois, par des journées ensoleillées, pour recouvrer la santé. Malade pendant près de 12 ans, j'étais faible, alitée la plupart du temps. Je toussais, souffrais du mal de dos, et pleurais des nuits entières par la maladie et le découragement. J'étais mère de six enfants et aucun remède ni médecin ne pouvait m'aider. Alors, j'ai pensé à me préparer un remède avec des herbages que je connaissais. Après avoir utilisé quelques bouteilles de ce remède, je me sentais déjà mieux et plus

forte. Trois mois plus tard, j'avais recouvré la santé. Je me sentais parfaitement bien. » Cette citation nous offre une perspective intime sur Sophie et sur la genèse du Remède Acadien.



Le Remède Acadien, qui était disponible sur le marché des années 1930 jusqu'aux années 1960, se vendait à une certaine époque pour 1,50 \$. Sophie recommandait pour son usage : « 1 cuillère à dessert trois par jour après le repas pour les adultes et ½ à 1 cuillère à thé pour les enfants au-dessus de 12 ans ». Ce mélange, rapidement devenu populaire, était utilisé pour traiter divers maux tels que la toux, le rhume, la grippe et la bronchite. Dans l'édition du lundi 4 avril 1938 du quotidien *Le Soleil*, journal publié à Québec, la page 17 présentait une petite annonce vantant les mérites du « Le bon Remède Acadien ». Celui-ci était décrit « le plus merveilleux, le plus excellent de tous les autres toniques que l'on puisse se procurer ». Pour obtenir ce remède, celle-ci invitait à s'adresser

directement aux coordonnées « Remède Acadien de Sophie Allain, à Acadieville Centre, dans le comté de Kent, N. B. ».

Sophie a poursuivi la préparation et la vente de son remède depuis sa demeure, située sur la rue Cedar et l'avenue Atkinson à Moncton. Elle et son mari s'y étaient installés vers 1940. Edmond a joué un rôle déterminant dans la distribution du remède. Il ne se contentait pas de le fournir aux pharmacies et aux commerces locaux, mais étendait aussi sa portée à l'ensemble des provinces Maritimes et du Québec. Il avait recours au service postal pour atteindre des clients bien plus loin de leur communauté immédiate.

Alors que le Remède Acadien gagnait en popularité, Sophie recevait des témoignages éloquentes de ceux qu'elle avait aidés. Ces récits, reflétant une multitude de voix reconnaissantes, sont des fenêtres sur l'impact humain du Remède Acadien. Parmi ceux-ci, se distingue la déclaration de madame Adélard Alain de Saint-Benoît, Québec, datée du 20 avril 1937 : « Prière de m'envoyer une bouteille de votre bon remède. Une première bouteille m'a remis mon appétit et redonné mes forces. C'est un remède que je recommande aux femmes pâles et faibles. Faites-moi parvenir une autre bouteille. Bien à vous — madame Adélard Alain. » Une autre affirmation, venant cette fois-ci de madame Daniel Richard (Émilie) de Saint-Ignace, au Nouveau-Brunswick, en date du 12 janvier 1937. Celle-ci souligne également l'efficacité du Remède Acadien : « Je vous inclus la somme pour trois bouteilles du Remède Acadien. Je vous suis reconnaissante pour tout le bien que ce tonique m'a fait. Malade depuis

plusieurs années, je me sens en meilleure santé grâce à ce remède excellent. Je ne puis trop le recommander. Bien à vous. — Madame Daniel Richard. »

LE REMEDE ACADIEN

Le REMEDE ACADIEN est d'une grande utilité et soulage rapidement quiconque souffre des maladies suivantes: la toux, gros rhumes, la grippe, bronchites, dyspepsie, pleurésie, sang faible, etc. Avez-vous mal à la tête, vous sentez-vous endormi, engourdi après vos repas, avez-vous des crises de toux, servez-vous du REMEDE ACADIEN et ces ennuis disparaîtront comme par enchantement. A l'usage de tous, même des plus délicats. Les femmes enceintes peuvent s'en servir avec avantage. Ce tonique est tout à fait inoffensif. Il ne contient que des herbes sauvages: cerisier noir, cormier, etc. Il ne contient ni alcool ni drogue. Il soulage les personnes faibles, découragées, souffrant d'insomnie, de manque d'appétit, de découragement. Ce remède a guéri nombre de personnes des deux sexes. Pourquoi ne vous procurerait-il pas des forces, de la gaieté, en un mot LA SANTE.

Voici quelques extraits de témoignages que j'ai reçus:

Four Roads, le 29 octobre, 1936.

Veuillez me faire parvenir immédiatement deux autres bouteilles de REMEDE ACADIEN. Les deux bouteilles que j'ai employées à date m'ont soulagé grandement. Je serai à même de sortir à Noël, grâce à votre excellent remède. Je vous inclus la somme requise pour ce deuxième envoi. Bien à vous. — Edmond M. Gagnon.

Cormier Village, N.-B., le 3 nov. 1936.

Permettez-moi de vous offrir l'expression de ma vive reconnaissance pour ce magnifique tonique qu'est le REMEDE ACADIEN. Pourtant, je n'ai fait que l'essai d'une seule bouteille qui m'a beaucoup soulagé, plus qu'aucun remède. Je sentais toujours des douleurs aux jambes mais mes maux sont disparus. Je me sens plus forte. Je veux continuer à m'en servir. Votre toute dévouée Mme John Arseneau.

St-Benoît, P. Q., le 20 avril 1937.

Prière de m'envoyer une bouteille de votre bon remède. Une première bouteille m'a remis mon appétit et redonné mes forces. C'est un remède que je recommande aux femmes pâles et faibles. Faites-moi parvenir une autre bouteille. Bien à vous. — Mme Adélaïde Allain.

St-Ignace, N.-B., le 26 janvier 1937.

Je vous inclus la somme pour trois bouteilles du REMEDE ACADIEN. Je vous suis reconnaissante pour tout le bien que ce tonique m'a fait. Malade depuis plusieurs années, je me sens en meilleure santé grâce à ce remède excellent. Je ne puis trop le recommander. Bien à vous. — Madame Daniel Richard.

Rogersville, N.-B., 12 mai 1937.

Malade depuis deux ans à la suite d'une pleurésie, j'ai employé cinq bouteilles de REMEDE ACADIEN et ce, après que les médecins eussent perdu tout espoir à mon sujet. J'ai pu reprendre mon ouvrage et suis maintenant en bonne santé. Je ne saurais trop recommander l'usage de ce tonique excellent. — M. Jude Richard.

Acadiaville Siding, N.-B., le 1er mai 1938.

Alitée pendant quelque trois mois à la suite d'une pleurésie, et les choses allant de mal en pis, je fus obligée, de l'avis de mon médecin, de prendre le lit pour trois autres mois et de faire l'essai du REMEDE ACADIEN préparé par Mme Sophie Allain.

Je puis maintenant vaquer à mes occupations ordinaires. J'ai repris mon travail comme auparavant. Je me sens même mieux qu'autrefois.

Le REMEDE ACADIEN est donc un remède que je puis recommander et qui, d'après moi, devrait se trouver dans toutes les pharmacies. Bien à vous, Mme Moïse Richard. Il nous serait facile d'ajouter une foule d'autres témoignages tous prouvant la valeur du remède en question.

Le REMEDE ACADIEN est en vente chez MADAME SOPHIE-E. ALLAIN,

Sub-Division No. 4, 37, rue Cedar, Moncton, N.-B.

Le succès du Remède Acadien ne s'est pas fait sans rencontrer d'obstacles. Lorsque les Cisterciens-Trappistes de l'Abbaye Notre-Dame du Calvaire à Rogersville ont exprimé le désir d'acheter son brevet, Sophie a refusé. En plus du Remède Acadien, elle a également développé le Sirop Acadien, destiné aux maux de gorge, aux rhumes, aux bronchites et à la coqueluche, ainsi que le Liniment Acadien pour les douleurs rhumatismales et divers maux. Ce dernier était appliqué directement sur la peau. Comme Sophie, les trappistes de Rogersville produisaient des remèdes, dont un onguent et un liniment sous l'étiquette Monacad.

En 1959, Sophie a reçu un certificat d'inscription du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social du Canada à ce moment-là, marquant ainsi la reconnaissance officielle de son travail. Elle est décédée en 1992, mais son héritage

perdure. Aujourd'hui, une bouteille originale de son médicament se trouve dans une vitrine d'exposition au Centre hospitalier universitaire Dr-Georges-L.-Dumont. Elle raconte une histoire remarquable. Propriété du Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM), cet artefact est devenu un symbole d'une époque révolue, où la médecine était autant une affaire de cœur que de science.

Le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CEAAC) de l'Université de Moncton exprime sa profonde gratitude à la ville de Moncton pour son généreux soutien, fourni dans le cadre du Programme des subventions culturelles 2023. Ce financement a été crucial pour la réalisation de cette série d'épisodes audio baladodiffusés sur la contribution des Acadiennes et Acadiens à l'histoire de Moncton. Sous la direction de Robert Richard, l'archiviste en ethnologie acadienne du CEAAC, avec la collaboration appréciée de l'étudiant André Goguen, ces épisodes ont pris forme. Ils révèlent des aspects fascinants de l'histoire culturelle de la région.

Nous remercions sincèrement François LeBlanc, archiviste de collection du MAUM et du CEAAC, pour sa contribution. Pour approfondir le sujet, nous conseillons l'ouvrage de Régis Brun, « Les Acadiens à Moncton : Un siècle et demi de présence française au Coude ».

Restez à l'écoute pour la prochaine baladodiffusion, qui continuera d'explorer l'héritage culturel et unique de la communauté acadienne à Moncton. Cet épisode n'a pas pour but de couvrir entièrement la vie et la carrière de Sophie E. Allain.

Robert Richard



DE GRANDS PERSONNAGES!

Pour une deuxième année, Marco Savoie a travaillé pour la Société culturelle Kent-Nord dans le cadre d'un projet d'étudiant. Encore cette année, il a offert ses compétences en transcription de textes manuscrits que lui a fourni le Centre d'études acadiennes Anselme Chiasson (CEAAC). Cette fois, il s'agissait de transcrire des journaux personnels, dont ceux de Mgr Norbert Robichaud et de Mgr Marcel-François Richard, desquels vous pourrez lire de courts extraits fournis par le CEAAC.



En 2023, j'avais su passer un très bon été au service de la Société culturelle Kent-Nord, en collaboration avec le Centre d'études acadiennes. Le travail de transcripteur était gratifiant et intrigant, à vouloir retirer de la fresque historique de petites touches de peintures pour vouloir les examiner. C'est pourquoi j'ai décidé de remettre mon tablier en 2024, porté par l'envie d'occuper mon quotidien une fois de plus. À une petite exception près ceci dit, car là où en 2023 c'était un gros journal que je transcrivais, en 2024 c'est une multitude de journaux aux diverses époques. Un des premiers était rédigé par Benoît Richard pour le compte du collège Saint-Coeur, à Caraquet. Benoît était chargé de tenir compte des événements notables se passant chaque jour au collège et aux alentours et de les noter. Le journal avait été commencé en 1911, le 1er mars.

Par la suite, j'ai eu l'honneur de transcrire les écrits de Norbert Robichaud, un prêtre acadien en voie de devenir très important dans l'histoire de la côte Atlantique, avec un curriculum assez impressionnant. Mais ce n'est pas ce que je retiens de lui. Ce que je retiens de lui est son sens de la poésie absolument magique, notamment le premier poème que j'ai transcrit, alors qu'il avait 21 ans seulement. Sa plume à encre aurait pu être en or que je l'aurais cru.

Puis, un grand bond dans le temps arriva; j'ai transcrit le journal d'une personne âgée, au début du 21^e siècle. Je vais avouer qu'au départ je fus déstabilisé par des termes plus modernes comme le Superstore et des aliments industrialisés tels que le chocolat et les biscuits. Il m'arrivait aussi de devoir transcrire les comptes-rendus de la personne, c'est-à-dire faire des tableaux économiques.

Et enfin, la cerise sur le gâteau, j'ai eu l'insigne honneur de transcrire le journal personnel de Mgr Marcel-François Richard lors de ses voyages à Rome. À travers son encre, j'ai vu du pays, de l'Irlande à l'Angleterre en passant par la France pour finalement arriver à Rome. Lors de sa 2^e visite, j'ai appris que l'enjeu était nationaliste et économique au profit des Acadiens. Il y avait aussi des passages en latin qui m'ont donné du fil à retordre. En somme, un homme simplement remarquable. Somme toute, ces journaux sont précieux, car ils sont ce qu'on aura de plus près de la vérité quant aux époques antérieures à la nôtre, et je crois sévèrement qu'il est dans notre intérêt de les préserver.

Marco Savoie



Mgr Norbert Robichaud

Deuxième archevêque de Moncton (1942 – 1972)

Mgr Norbert Robichaud est décédé le 21 octobre 1979 à l'hôpital Dr- Georges-L.-Dumont à Moncton à la suite d'une longue maladie. Il était âgé de 74 ans. À sa mort, il laissa dans le deuil 6 sœurs et 2 frères.

Originaire de Saint-Charles-de-Kent, Nouveau-Brunswick, Monseigneur Robichaud est né le 1 avril 1905. Il était le fils de Marcel et Nathalie (née Gallant) Robichaud. Il a fait ses études classiques au collège Sainte-Anne à Pointe-de-l'Église, Nouvelle-Écosse et ses études théologiques au séminaire du Saint-Cœur-de-Marie à Halifax.

Ordonné prêtre en 1932, il occupa le poste de secrétaire à l'évêché puis de directeur des retraites fermées à Chatham. Par la suite, il a poursuivi ses études au collège Angélique à Rome de 1935 à 1938 pour obtenir son doctorat en théologie et est revenu au pays en juillet 1939 comme chancelier et vicaire général du diocèse de Bathurst.

Il a été consacré archevêque en 1942 à la cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption à Moncton et était à ce moment-là, le plus jeune évêque au Canada.

Au cours de ces années, Monseigneur Norbert Robichaud avait reçu de nombreux doctorats honorifiques de la part des universités telles que celles de Montréal, Laval, Ottawa, Sainte-Anne, Saint-Thomas, du collège de Bathurst, du collège Saint-Joseph ainsi que de l'Université de Moncton dont il fut le premier chancelier.

Il est intéressant de constater que pendant les 30 années de son épiscopat, il a fondé 13 nouvelles paroisses, a ordonné 50 prêtres et 2 évêques, a été témoin des professions de centaines de religieuses et religieux et a confirmé des milliers de personnes.

Il a fondé la Maison des Retraites Fermées à Bouctouche tout comme il a vu à l'organisation des mouvements d'Action catholique à travers le diocèse. On le reconnaît aussi dans l'organisation et la participation au pèlerinage à la Cathédrale à l'occasion des neuvaines préparatoires à la fête de l'Assomption. C'est également lui qui organisa la grande manifestation publique de la dévotion du peuple à la Vierge Marie lors du congrès marial de Bouctouche en 1947.

Monseigneur Robichaud avait abandonné le siège épiscopal, en 1972, pour des raisons de santé. En lui rendant un dernier hommage, son successeur, Monseigneur Donat Chiasson, déclara : « *L'histoire prolongera l'influence de ce grand homme de l'église qu'a été Monseigneur Norbert Robichaud, car l'histoire retiendra même ce que nos mémoires oublieront au cours des années.* »

Extraits du journal de Mgr Robichaud

Source: Fonds 0297-009 Mgr Norbert Robichaud, Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson

À ma Chère Acadie.

O chère Acadie, ô patrie bien-aimée, pourquoi ton regard inquiet scrute-t-il toujours l'avenir incertain? Crains-tu encore, que l'Anglais cruel vienne arracher tes enfants à l'étreinte de tes bras et à l'affection de ton cœur?

Pourquoi rassembles-tu ainsi tes enfants autour de toi comme la poule ses petits?

Trembles-tu toujours de voir surgir soudain le "Vautour d'Angleterre"? Oh! non, Acadie bien-aimée ne crains plus, rassures-toi.

Ne vois-tu ^{pas} à tes pieds, parmi tes enfants le prêtre, le soldat et la sœur de charité?

Ne sont-ce pas là les trois forces qui font les grandes nations? Et puis l'Étoile bénie, l'Étoile de la Vierge, ne brille-t-elle pas

Pauvres dévoyés osent renier leur
 origine et injurier leur mère ils
 trouvent assez de courage dans leur
 cœur de fils pour jeter aux visages
 de ces apostats cette noble et fière
 réplique: "Sachez, messieurs, que l'hon-
 neur d'une mère est chose sacrée
 sa réputation chose incontestable
 aux yeux d'un fils bien élevé."

Mes Vingt-et-un Ans.

21 ans! Oui 21 coups
 viennent de sonner à l'horloge de ma vie.
 21 ans, c'est à peu près le tiers de la
 vie humaine, préparation à la vie éternelle.
 Mais de ces 21 ans, qu'en ai-je fait?
 Si Dieu au jourd'hui m'en demandait
 compte, que lui dirais-je? Ces jours

heures années ont-elles été vraiment une
 préparation à la vie meilleure? Hélas!
 non, Seigneur, et c'est ce qui me brise
 le cœur! Vous m'avez donné dans
 votre miséricorde, la santé, une intelligence
 qui sans être supérieure ne demandait que
 des soins pour s'épanouir et se développer.
 Vous m'avez donné, soyez-en à jamais
 béni! des parents chrétiens, des maîtres
 vénérés, des amis fidèles ^{et} mais par-dessus
 tout cela la grande grâce, privilège
 d'âmes choisies, la vocation sacerdotale.
 Et de tout ces dons, de toutes ces qualités
 je vous le demande, Seigneur, qu'en
 ai-je fait? Ah! mon Dieu, je le dis
 à ma confusion, au lieu de ^{vous} rendre
 pour ces dons un hommage et un remerciement
 éternel, j'ai eu l'audace, l'insolence,
 l'ingratitude de les détourner de vous:
j'ai péché!!!

Extraits du journal de Mgr Marcel-François Richard

Source: Fonds 0008-4-4 Mgr-Marcel-François-Richard, Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson

Voyage en Europe
 Départ 31 Août
 1907
 L'affaire des paroisses
 de Kapuskine, révisée
 810000. Prend le Ocean
 Limited @ St. - un grand
 nombre de paroisses
 font la fureur. On
 arrive à Montréal
 le dimanche matin
 @ 9h. Je célèbre la messe
 à N.D. - dîne au St. in
 vaine. visite la C. de
 N.D. Mont St. Marie.
 Soupe à l'archevêché. Chi-
 asson à la fête
 des ouvriers à N.D.
 Couché à l'archevêché.
 Le lundi 2 Sept. je vais
 à Ottawa - dîne à
 l'archevêché. Arrive
 Mgr. Tharrette.

Nos armoiries

Etude de l'Académie
 Soyez toujours béni,
 Et vos enfants chers
 Soyez toujours b'appelés
 Que de votre drapeau
 Elle en soit l'ornement
 Et de nos Armoiries
 L'emblème surmontant
 De la Banque Acadé³
 Qu'elle en soit le garant
 Et de votre Palais
 Le honneur et la gloire
 Plus de chants Académiques!
 Gîtes sur les flots
 Regardez notre Étude
 Elle nous mènera au port
 Que nous Stella
 Ici notre drapeau
 Ayez pour Vostre
 Filer Cœli plectra -

Notes -

St. Pierre à Rome -

La construction a duré 100 ans -

Elle a coûté 450000 Mc c'est 2250000

architecte Michel Ange - Les papes

420 peds + 60000 colonnes

200 statues - L'œuvre 30 ans

longueur 60 peds - Les têtes de St

Pierre + St. Paul à St. Jean de Latran

et le reste de leurs corps à St. Pierre

(C'est dit) La vraie chaise de

St. Pierre à St. Pierre -

Rome = Centre merveilleux de toute

L'histoire du monde - Le Bull. éternel

grande par sa suprématie sur les

peuples par ses conquêtes, sa libé-

ration, perfection dans les arts -

de la science -

deux fois ses lois tirent le monde

de la barbarie - 40000 de ses

soldats sacrifiés - ses grandeurs

perdues par la ruine et les orfres

des siècles et ses crimes

Succède le règne des papes -

en 1870 Rome devient la capitale

de l'Italie - Le Forum représente

la république - Le Panthéon la

The background of the entire page is a close-up photograph of autumn leaves. The leaves are in various shades of yellow, orange, and brown, with some showing signs of decay and holes. They are attached to thin, dark brown branches. The lighting is soft, creating a warm, bokeh-like effect in the background.

• LES MARCHÉS •
Tradition
• MARKETS •
COOP

Coopérative Cartier Itée
506-523-4461

[Coopérative Cartier Itée/Cartier Coop Ltd](#) | [Richibucto NB](#) | [Facebook](#)